



l'Alouette

Revue des Foyers de Charité

DOSSIER

LA SOURCE

ACTUALITÉ DE L'ÉGLISE

« LES MOUVEMENTS ECCLÉSIAUX SONT DESTINÉS À SERVIR L'ÉGLISE »

PAPE FRANÇOIS - 13 JUIN 2024

DE TOUTES NATIONS

CLÔTURE DE L'ANNÉE DE FORMATION INTERNATIONALE
DE JEUNES MEMBRES DES FOYERS À BRANGUIER - FRANCE

BIMESTRIEL - N° 343 | JUILLET 2024 | 7,00 €

ACTUALITÉ DE L'ÉGLISE

► « Les mouvements ecclésiaux sont destinés à servir l'Église » Rencontre avec les modérateurs des associations de fidèles, des mouvements ecclésiaux et des communautés nouvelles Pape François - 13 juin 2024	2
---	---

DOSSIER : LA SOURCE

► À Lourdes <i>Mgr Jacques PERRIER, Evêque émérite de Tarbes et Lourdes</i>	7
► La source jaillie du Temple : Ezéchiel 47, 1-12 <i>Sœur Emmanuelle BILLOTEAU</i>	11
► Témoignage : La Bible sur le terrain <i>Pauline FERRAND</i>	14
► L'eau, source de lien au désert <i>Rachel EFFANTIN-TOUYER</i>	16
► En retraite, à la Source des Eaux-Vives... <i>Père Dominique BOSTYN, Foyer de Lacépède, en France</i>	18
► « Plus on en prend, plus elle est abondante » <i>Père Louis Pierre DUPONT, Sanctuaire du Sacré Cœur à Paray Le Monial</i>	21
► Source vive <i>Pierre MOYRAND</i>	23
► Témoignage : Saltimbanques à Jésus par Marie <i>Rémi et Ève CONSTANT, avec Benoît FEDERICI</i>	26

MARTHE ROBIN AUJOURD'HUI

► Paroles glanées dans le Journal de Marthe : « La véritable union a sa source dans le Cœur de Dieu »	29
--	----

DE TOUTES NATIONS

► Clôture de l'année de formation internationale de jeunes membres des Foyers à Branguier - France	32
--	----

PROGRAMME DE RETRAITES SPIRITUELLES : Août > Octobre 2024	36
---	----



*« A celui qui a soif,
moi, je donnerai l'eau
de la source de vie
gratuitement »*

Ap 21,6

« LES MOUVEMENTS ECCLÉSIAUX SONT DESTINÉS À SERVIR L'ÉGLISE »

Pape François - 13 juin 2024

RENCONTRE
AVEC LES MODÉRATEURS
DES ASSOCIATIONS
DE FIDÈLES,
DES MOUVEMENTS
ECCLÉSIAUX
ET DES COMMUNAUTÉS
NOUVELLES

Dicastère pour les Laïcs,
la Famille et la Vie - 13 juin 2024

Votre Éminence, chers frères et sœurs, bonjour et bienvenue à tous ! Je suis heureux de vous rencontrer et de saisir cette occasion pour réfléchir avec vous sur la synodalité, que vous avez choisie comme thème de votre rencontre.

J'ai souvent souligné que le voyage synodal exige une conversion spirituelle, car sans une transformation intérieure, il n'est pas possible d'obtenir des résultats durables. Mon souhait est qu'à la suite de ce Synode, la synodalité puisse perdurer comme un mode permanent de travail au sein de l'Église, à tous les niveaux, imprégnant le cœur de tous, pasteurs et fidèles, jusqu'à ce qu'elle devienne un « style ecclésial » partagé. Mais pour y parvenir, il faut qu'un changement se produise en chacun de nous, une véritable « conversion ».

Ce fut un long voyage. Songez que le premier à avoir perçu la nécessité de la synodalité dans l'Église latine a été saint Paul VI lorsque, à la suite du Concile Vatican II, il a institué le Secrétariat pour le Synode des Évêques.

Les Églises orientales avaient préservé la synodalité, mais l'Église latine l'avait perdue. Saint Paul VI a ouvert cette voie. Aujourd'hui, presque soixante ans plus tard, nous pouvons dire que la synodalité est entrée dans la manière d'agir de l'Église. L'élément le plus important du Synode sur la synodalité n'est pas tant le traitement de tel ou tel problème.

L'élément le plus important est le chemin paroissial, diocésain et universel que nous faisons ensemble dans la synodalité.

À la lumière de cette conversion spirituelle, je voudrais souligner quelques attitudes, quelques « vertus synodales », que nous pouvons déduire des trois annonces de la Passion dans l'Évangile de Marc (cf. Mc 8, 31 ; 9, 31 ; 10, 32-34) : penser comme Dieu, vaincre l'exclusivité et cultiver l'humilité.

PREMIÈREMENT : PENSER COMME DIEU PENSE

Après l'annonce initiale de la Passion, l'évangéliste raconte comment Pierre fait des reproches à Jésus. Lui qui aurait dû être un exemple en aidant les autres disciples à se mettre pleinement au service de l'œuvre du Maître, s'oppose aux plans de Dieu en refusant sa Passion et sa mort. Jésus lui dit : « *Car tu ne te préoccupes pas des choses divines, mais des choses humaines* » (Mc 8,33).

C'est le premier changement intérieur qui nous est demandé : dépasser la « pensée purement humaine » pour embrasser la « pensée de Dieu ».

Avant de prendre toute décision, avant de commencer tout programme, tout apostolat, toute mission au sein de l'Église, nous devrions nous demander : qu'est ce que Dieu veut de moi, qu'est ce que Dieu veut de nous, en ce moment, dans cette situation ?

Ce que j'envisage, ce que nous avons à l'esprit en tant que groupe, est-il vraiment aligné avec la « pensée de Dieu » ?

Rappelons-nous que l'Esprit Saint est le protagoniste du chemin synodal, et non pas nous-mêmes : lui seul nous apprend à écouter la voix de Dieu, individuellement et en tant qu'Église.

Dieu est toujours plus grand que nos idées, plus grand que les mentalités dominantes et les « modes ecclésiales » du jour, même le charisme de notre groupe ou mouvement particulier. Par conséquent, ne présumons jamais que nous sommes « en harmonie » avec Dieu : efforçons-nous plutôt continuellement de nous élever au-dessus de nous-mêmes et d'embrasser la perspective de Dieu, et non celle des hommes et des femmes. C'est le premier grand défi. Penser comme Dieu pense. Rappelons-nous ce passage de l'Évangile où le Seigneur annonce sa Passion et où Pierre s'y oppose. Que dit le Seigneur ? « Vous n'agissez pas selon Dieu, vous ne pensez pas comme Dieu pense ».

DEUXIÈMEMENT : VAINCRE L'EXCLUSIVITÉ

Après la seconde annonce de la Passion, Jean s'oppose à un homme qui chasse les démons au nom de Jésus, mais qui ne fait pas partie de leur

groupe de disciples : « *Maître* », dit-il, « *nous avons vu un homme qui chassait les démons en ton nom, et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne nous suivait pas* » (Mc 9,38). Jésus désapprouve cette attitude et lui dit : « *celui qui n'est pas contre nous est pour nous* » (Mc 9,40) ; puis il invite tous les apôtres à être attentifs pour ne pas être une pierre d'achoppement pour les autres (cf. Mc 9,42-50).

Méfions-nous de la tentation du « cercle fermé ». Bien qu'ils aient été choisis pour être le fondement du nouveau peuple de Dieu ouvert à toutes les nations de la terre, les apôtres ne saisissent pas cette vision élargie.

Ils se replient sur eux-mêmes, apparemment déterminés à sauvegarder les dons que le Maître leur a accordés, comme guérir les malades, chasser les démons, annoncer le Royaume (cf. Mc 2,14), comme s'il s'agissait de privilèges.

Les points suivants sont également des défis pour nous : nous limiter à ce que pense notre « cercle », être convaincus que ce que nous faisons est juste pour tout le monde, et défendre, peut-être par inadvertance, des positions, des prérogatives ou le prestige du « groupe ».

D'autre part, la peur de perdre notre sentiment d'appartenance et d'identité en nous ouvrant à d'autres personnes et à des points de vue différents, qui découle du fait que nous ne reconnaissons pas la diversité comme une opportunité mais plutôt comme une menace, peut également nous empêcher d'agir.

Ce sont des « enclos » dans lesquels nous risquons tous d'être enfermés.

Soyons attentifs : notre propre groupe, notre propre spiritualité sont des réalités qui nous aident à che-

miner avec le Peuple de Dieu, mais ce ne sont pas des privilèges, car il y a le danger de se retrouver emprisonnés dans ces enclos.

La synodalité nous demande de regarder au-delà des barrières avec magnanimité, de voir la présence de Dieu et ses actions, même chez des personnes que nous ne connaissons pas, dans de nouvelles approches pastorales, dans des territoires de mission inexplorés.

Elle nous demande de nous laisser toucher, voire « blesser », par la voix, l'expérience et la souffrance des autres : de nos frères et sœurs et de tous ceux qui nous entourent.

Soyez ouverts, avec un cœur ouvert.

TROISIÈME ET DERNIER POINT : CULTIVER L'HUMILITÉ

Après la troisième annonce de la Passion, Jacques et Jean demandent des places d'honneur à côté de Jésus, qui répond en invitant tout le monde à considérer que la vraie grandeur n'est pas d'être servi, mais de servir, d'être le serviteur de tous, car c'est ce qu'il est venu faire lui-même (cf. Mc 10, 44-45). Nous comprenons ici que le point de départ de la conversion spirituelle doit être l'humilité, porte d'entrée de toutes les vertus.

Je suis attristé lorsque je rencontre des chrétiens qui se vantent : parce que je suis prêtre de tel endroit, ou parce qu'ils sont laïcs de tel autre, parce que je suis de telle institution ? C'est une mauvaise chose.

L'humilité est la porte, le commencement. Elle nous oblige à scruter nos intentions : qu'est-ce que je cherche vraiment dans mes relations avec mes frères et sœurs dans la foi ?

Pourquoi est-ce que je poursuis certaines initiatives au sein de l'Église ?

Si nous détectons en nous un soupçon d'orgueil ou d'arrogance, demandons la grâce de redécouvrir l'humilité.

Seuls les humbles accomplissent de grandes choses dans l'Église, car ils ont un fondement solide dans l'amour de Dieu qui ne faiblit jamais, et ils ne cherchent donc pas à être reconnus davantage.

Cette phase de conversion spirituelle est également fondamentale pour la construction d'une Église synodale : seule la personne humble estime les autres et accueille leur contribution, leurs conseils, leur richesse intérieure, en faisant ressortir non pas son propre « je », mais le « nous » de la communauté. Cela me fait mal quand nous rencontrons des chrétiens... en espagnol nous disons « *yo me mí conmigo para mí* », c'est-à-dire « moi, moi, avec moi, pour moi ». Ces chrétiens se mettent eux-mêmes « au centre ». C'est triste.

Ce sont les humbles qui sauvegardent la communion dans l'Église, en évitant les divisions, en surmontant les tensions, en sachant mettre de côté leurs propres initiatives pour contribuer à des projets communs. En servant, ils trouvent de la joie et non de la frustration ou du ressentiment. Vivre la

synodalité, à tous les niveaux, est vraiment impossible sans humilité.

Je veux le redire, pour souligner le rôle des mouvements ecclésiaux : les mouvements ecclésiaux sont pour le service, pas pour nous-mêmes. C'est triste quand nous sentons que « j'appartiens à celui-ci, à un autre, à un autre », comme s'il s'agissait d'une supériorité. Les mouvements ecclésiaux sont destinés à servir l'Église, ils ne sont pas un message en soi, une centralité ecclésiale. Ils sont au service.

Je souhaite que ces réflexions vous aident dans votre cheminement, au sein de vos associations et mouvements, dans vos relations avec les pasteurs et avec tous les aspects de la vie ecclésiale. J'espère que cette rencontre, ainsi que d'autres rencontres similaires, vous aideront à apprécier vos charismes respectifs à travers un prisme ecclésial, vous permettant ainsi d'apporter une contribution généreuse et inestimable à la mission d'évangélisation à laquelle nous sommes tous appelés.

Pensez toujours à ceci : mon appartenance à un mouvement ecclésial, est-elle dans l'association ou dans l'Église ?

C'est dans mon mouvement, dans mon association pour l'Église, comme une « étape » pour aider l'Église. Les mouvements fermés sur eux-mêmes, cependant, doivent être éliminés, ils ne sont pas ecclésiaux.

Je vous bénis, allez de l'avant ! Et je vous demande de prier pour moi. Je vous en prie ! Je vais maintenant donner la bénédiction. Mais d'abord, prions ensemble Notre Dame. Récitation de l'Ave Maria. Bénédiction. ■

« Les mouvements ecclésiaux sont destinés à servir l'Église »
ZENIT - Français



Mosaïque Basilique Saint Clément – Rome



DOSSIER

LA SOURCE

*« Comme un cerf altéré cherche l'eau vive,
ainsi mon âme te cherche, Toi mon Dieu »*

Ps 41,2

À LOURDES



Mgr Jacques PERRIER,
Evêque émérite de Tarbes et Lourdes ⁽¹⁾

La neuvième apparition, le 25 février 1858, est la plus célèbre. En tout cas, c'est celle qui, plus encore que le 25 mars, rendra Lourdes célèbre dans le monde entier. Déjà, quelques années après la découverte de la source, l'eau de Lourdes était envoyée jusqu'en Inde.

Comme la veille, Bernadette marche sur les genoux et baise la terre. Au passage quelqu'un l'entend dire : « *Pénitence, pénitence, pénitence !* » Elle va et vient dans la grotte, semblant suivre les indications d'« Aquero »². Un moment, elle se dirige vers le Gave mais revient vers le fond de la grotte. Elle « gratigne » le sol, jusqu'à ce qu'apparaisse une sorte de boue.

Aquero me dit d'aller boire et me laver à la fontaine. N'en voyant pas, j'allais boire au Gave, mais elle me fit signe avec le doigt d'aller sous la roche. J'y fus et j'y trouvai un peu d'eau comme de la boue, si peu qu'à peine si je pus en prendre au creux de la main. Trois fois, je la jetai tellement elle était sale. A la quatrième fois, je pus.

*« A cette fontaine,
venez et buvez :
Dans l'eau pure et saine,
Venez vous laver. »*

*Tandis qu'elle creuse,
Bientôt elle voit
Jaillir l'eau boueuse
Du sol dans ses doigts.*

Elle se « lave », c'est-à-dire qu'elle s'enduit de boue et que son visage, habituellement souriant, devient repoussant. En plus, à côté de la flaque d'eau, poussaient quelques herbes : elle en mange. La scène terminée, la tante Bernarde lui passe un mouchoir pour s'essuyer mais lui administre une bonne gifle : elle fait honte à la famille ! C'est peu de dire que la plupart des personnes présentes repartent déçues. A tout le moins perplexes.

Pour les personnes présentes le 25 février, la source, signe de grâce, a été, d'abord, « scandale et folie » : ce sont les termes qu'emploie saint Paul pour parler de la croix, « *scandale pour les juifs, folie pour les païens* » (1 Corinthiens 1,23). La découverte de la source évoque la Passion du Seigneur. Bernadette est la disciple du Serviteur souffrant (Isaïe 52,14).

En regardant Bernadette défigurée, nous pouvons voir notre condition pécheresse et le grand-prêtre miséricordieux dont parle l'épître aux Hébreux (4,15).

Revenons au fond de la grotte. En « gratignant » la terre, Bernadette finit par trouver de l'eau. Toute vie spirituelle demande un travail de désencombrement, débroussaillage, désensablage. La vie spirituelle ne s'accommode pas de superficiel. Saint Paul parle souvent de l'homme intérieur : *Même si en nous l'homme extérieur va vers sa ruine, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour* (2 Corinthiens 4,16).

L'expression se retrouve en Romains 7,22 et Ephésiens 3,16. Mais ne nous y trompons pas, il ne s'agit pas de cultiver l'introspection. Ce que Bernadette découvre, ce n'est pas un lac, mais une source : l'eau vient d'ailleurs et ne cesse de couler. D'ailleurs, le baptême, auquel la découverte de la source fait immédiatement penser, est donné dans une eau courante et non dans un bain rituel.

L'eau qui commence à filtrer à travers la boue vient d'une source. Elle vient d'ailleurs. En nous-même, nous ne pouvons que nous accuser ou nous excuser. Le pardon vient du Seigneur (Psaume 50,51).

Quand il est venu à Lourdes en 1983, avant même d'être arrivé à la Grotte, dans la brève cérémonie d'accueil par le premier magistrat de la Ville, le saint pape Jean-Paul II a prononcé une des plus belles phrases jamais dites à propos de la source : « **Lourdes est cette source où la conscience devient ou redevient limpide.** »

Ces quelques mots ont tout leur poids quand on sait l'importance que le Pape attribuait à la conscience, sanctuaire de Dieu. « Se laver à la fontaine » fait penser au sacrement de réconciliation.

La confession, si elle est sincère, oblige à ne pas rester à la surface de notre vie. Il faut « gratigner », avec patience, jusqu'à ce qu'apparaisse l'eau de la grâce. Examen de conscience et confession sont deux phases nécessaires du sacrement de la réconciliation.

Avant d'être le support matériel du sacrement de baptême, l'eau est un élément naturel qui, comme les autres, peut être bienfaisant ou maléfique. Il est particulièrement présent à Lourdes sous diverses formes : heureusement, la pluie du matin (et du soir) n'arrête pas le pèlerin. L'élément naturel se retrouve dans l'Écriture, Ancien et Nouveau Testament. Elle devient symbole de l'Esprit Saint.

Dans le désert, quand le peuple et ses troupeaux demandent à boire, Dieu ordonne à Moïse de frapper le rocher avec le rameau de son frère Aaron, qui avait miraculeusement fleuri.

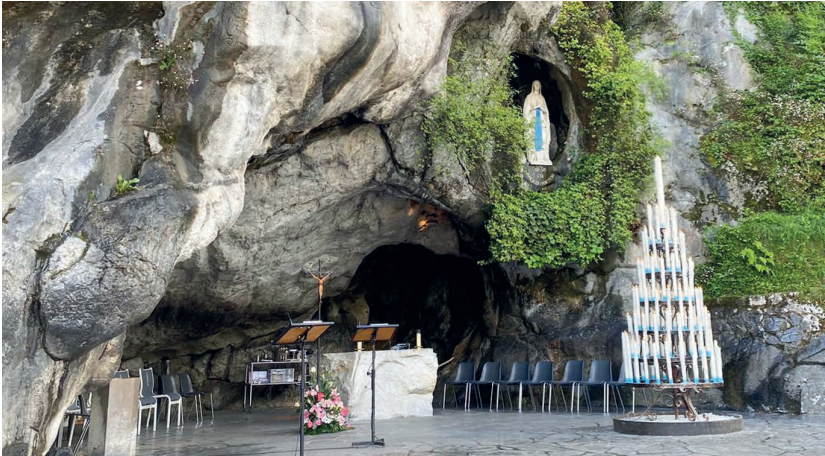
Moïse leva la main et, avec le rameau, frappa le rocher par deux fois : l'eau jaillit en abondance : la communauté et son bétail purent boire (Nombres 20,10).

Cet épisode, comme tous ceux qui ont marqué la période du désert et qui sont consignés dans la Loi, est très présent dans la tradition juive : il n'est pas étonnant que nous le retrouvions à plusieurs reprises dans le Nouveau Testament.

Parlant de ses ancêtres, Paul écrit : *Nos pères ont mangé le même aliment spirituel (la manne) et tous ont bu le même breuvage spirituel – ils buvaient, en effet, à un rocher spirituel qui les accompagnait, et ce rocher, c'était le Christ* (1 Corinthiens 10, 3-4).

Aquero me dit d'aller boire et me laver à la fontaine.
N'en voyant pas, j'allais boire au Gave,
mais elle me fit signe avec le doigt d'aller sous la roche.
J'y fus et j'y trouvai un peu d'eau comme de la boue,
si peu qu'à peine si je pus en prendre au creux de la main.
Trois fois, je la jetai tellement elle était sale.
A la quatrième fois, je pus.





*« Si quelqu'un
a soif, qu'il vienne
à moi et qu'il boive,
celui qui croit
en moi ! »*

La plupart n'en ont pas profité, mais c'est une autre histoire qui doit nous servir de leçon. La scène est sous-jacente à deux passages du quatrième Évangile, une annonce et un fait. D'abord, l'annonce : le dernier jour de la fête, le grand jour, Jésus, debout, s'écria : *« Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive, celui qui croit en moi ! »* selon le mot de l'Écriture : *de son sein couleront des fleuves d'eau vive*. Il parlait de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui avaient cru en lui, car il n'y avait pas encore d'Esprit, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié (Jean 7, 37-39).

Ce sein d'où couleront des fleuves d'eau vive, symbole de l'Esprit Saint, n'est autre que le côté du Christ en croix, élevé de terre, c'est-à-dire déjà glorifié.

Jésus dit : *« Tout est accompli »*. Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit... Quand les soldats arrivèrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau (Jean 19, 30, 33-34).

Ainsi s'accomplit la promesse faite à la Samaritaine : *Quiconque boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra*

en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle (Jean 4,14).

D'heure en heure, le 25 février, puis les jours suivants, la source devient plus limpide et son débit, plus abondant. Ainsi en est-il de l'eau qui jaillit du Temple, dans la vision d'Ézéchiel (chapitre 47). Le filet d'eau devient un torrent.

Le torrent devient, dans la Jérusalem céleste, *« un fleuve resplendissant comme du cristal, qui jaillit du trône de Dieu et de l'Agneau »*. Entre les deux bras du fleuve, pousse un arbre de vie qui porte des fruits chaque mois et *« dont les feuilles sont un remède pour les païens »* (Apocalypse 22,1-2). Voyant toutes les grâces et les miracles qui découlaient de Massabielle, les pèlerins d'autrefois n'hésitaient pas à dire que Lourdes était l'antichambre du paradis. ■

(1) Retraite à Massabielle.
Mgr Jacques Perrier - NDL Editions- Février 2024

(2) Bernadette voit « une belle dame » qu'elle nommera « aquero » : quelque chose.

LA SOURCE JAILLIE DU TEMPLE : EZÉCHIEL 47, 1-12



Sœur Emmanuelle BILLOTEAU,
Ermite et théologienne

*Il me ramena à l'entrée
du Temple,
et voici que de l'eau
sortait de dessous le seuil
du Temple, vers l'orient,
car le Temple
était tourné vers l'orient.
L'eau descendait de dessous
le côté droit du Temple,
au sud de l'autel.*

Ez 47, 1-12

Le prophète Ezéchiel a vécu l'exil à Babylone (587-538) où le Seigneur lui a fait comprendre que sa présence n'était pas exclusivement liée à la Terre promise et à Jérusalem. Dieu sait se rendre présent aux exilés sur une terre étrangère et impure (Ez 1), ce qui en soi constitue déjà un message d'espérance. Entre ce message délivré sur un mode qui demande au lecteur un certain effort, et la vision de la source jaillie du Temple, se succèdent d'abord des oracles de jugement à l'encontre d'Israël et des nations comme autant d'appels à la conversion et d'interprétations de la catastrophe qui vient d'être vécue. La prise de Jérusalem et la défaite militaire ne relèvent pas seulement d'un drame politique, mais aussi d'un drame spirituel, dû à un éloignement progressif du Dieu de l'Alliance.

La tendance s'inverse après l'annonce de la ruine de Jérusalem en Ezéchiel 33, 21-22. S'égrènent alors des oracles annonçant la restauration de Jérusalem, où se rassembleront les déportés d'aujourd'hui, et de son Temple. La vision du nouveau Temple commence au chapitre 40. En Ezéchiel 43, la gloire du Seigneur investit ce Temple, alors qu'elle avait quitté l'ancien parce que le peuple avait souillé ce lieu en se livrant à l'idolâtrie (Ez 47, 1-12).

Rappelons qu'en hébreu, le mot gloire connote le poids et donc la qualité de la présence, le rayonnement d'une personne. Sans oublier que l'idolâtrie est cette tendance insidieuse à mettre le relatif à la place de l'Absolu.

C'est dans l'avant-dernier chapitre du livre, qu'Ezéchiel est gratifié par le Seigneur de la vision relative à la source du Temple (Ezéchiel 46, 1 à 12). Laissons-nous conduire, comme le prophète, par la main du Seigneur. Les déplacements sont nombreux, qui renvoient aux déplacements intérieurs que nous sommes invités à opérer pour entrer dans le mystère du Dieu saint : le parcours est balisé de l'extérieur vers l'intérieur, puis vers l'extérieur où s'opère un contournement de l'édifice jusqu'à l'eau qui coule du côté droit du Temple. Une eau qu'il s'agira de traverser en s'enfonçant toujours plus profondément jusqu'au retour sur la berge. Ce parcours se vit avec un « guide », ici nommé « l'homme », et conduit à une déprise dans les eaux infranchissables, jusqu'à la révélation concernant ces eaux sorties de dessous le Temple : des eaux fécondantes, sources d'abondance de vie et de guérison ainsi qu'en témoignent les arbres fruitiers plantés près de son cours, lesquels ne sont pas sans évoquer le Psaume 1. Autant signifier le pardon de Dieu qui se répand sur tous les lieux d'amertume inutiles.

Peut-être est-il bon de se rappeler la symbolique de l'eau dans l'Écriture. Comme tous les symboles, elle est assortie d'une valence positive - les eaux de la vie - et d'une valence négative - les eaux de la mort. Le jardin d'Éden était irrigué par quatre fleuves qui lui garantissaient sa luxuriance (Gn 2). Dans les pays du bassin méditerranéen, l'eau est associée à la bénédiction car elle promet une récolte. Rien d'étonnant donc à ce qu'elle symbolise la Torah (dont la racine hébraïque renvoie au fait de

jeter de l'eau). N'est-elle pas la Parole qui féconde les cœurs, les purifie, les abreuve et les rend riches en louanges à l'égard de Dieu et en compassions à l'égard de l'humanité ? L'eau symbolise également l'Esprit de sainteté : « *je répandrai les eaux sur l'assoiffé... Je répandrai mon Esprit sur ta descendance* » (Is 44,3).



En tant que chrétiens nous pouvons contempler dans ces versets une annonce du don de l'Esprit tel qu'évoqué par Jean lorsqu'il parle du côté transpercé du Christ d'où jaillissent l'eau et le sang. N'est-ce pas là que se dévoilent les trésors de la miséricorde de Dieu, caractéristiques de sa sainteté et de sa divinité si nous en croyons le livre d'Osée au chapitre 11, verset 9 ?

Le livre de l'Apocalypse qui clôture la Bible, notons-le enfin, reprend une imagerie similaire pour parler de la Jérusalem céleste, l'épouse de l'Agneau. C'est de Son trône que jaillit un fleuve d'eau vive abreuvant un arbre de vie dont le feuillage « *donne* », lui aussi, « *la guérison* » (Ap 22,2). ■



EZECHIEL 47, 1-12

Il me ramena à l'entrée du Temple, et voici que de l'eau sortait de dessous le seuil du Temple, vers l'orient, car le Temple était tourné vers l'orient. L'eau descendait de dessous le côté droit du Temple, au sud de l'autel.

Il me fit sortir par le porche septentrional et me fit faire le tour extérieur, jusqu'au porche extérieur qui regarde l'orient, et voici que l'eau coulait du côté droit.

L'homme s'éloigna vers l'orient, avec le cordeau qu'il avait en main, et mesura mille coudées ; alors il me fit traverser le cours d'eau : j'avais de l'eau jusqu'aux chevilles.

Il en mesura encore mille et me fit traverser le cours d'eau : j'avais de l'eau jusqu'aux genoux. Il en mesura encore mille et me fit traverser le cours d'eau j'avais de l'eau jusqu'aux reins.

Il en mesura encore mille, et c'était un torrent que je ne pus traverser, car l'eau avait grossi pour devenir une eau profonde, un fleuve infranchissable.

Alors il me dit : As-tu vu, fils d'homme ? Il me conduisit puis me ramena au bord du torrent.

Et lorsque je revins, voici qu'au bord du torrent il y avait une quantité d'arbres de chaque côté.

Il me dit : Cette eau s'en va vers le district oriental, elle descend dans la Araba et se dirige vers la mer ; elle se déverse dans la mer en sorte que ses eaux deviennent saines.

Partout où passera le torrent, tout être vivant qui y fourmille vivra. Le poisson sera très abondant, car là où cette eau pénètre, elle assainit, et la vie se développe partout où va le torrent.

Sur le rivage, il y aura des pêcheurs. Depuis En-Gaddi jusqu'à En-Églayim des filets seront tendus.

Les poissons seront de même espèce que les poissons de la Grande mer, et très nombreux.

Mais ses marais et ses lagunes ne seront pas assainis, ils seront abandonnés au sel.

Au bord du torrent, sur chacune de ses rives, croîtront toutes sortes d'arbres fruitiers dont le feuillage ne se flétrira pas et dont les fruits ne cesseront pas :

ils produiront chaque mois des fruits nouveaux, car cette eau vient du sanctuaire.

Les fruits seront une nourriture et les feuilles un remède.

TÉMOIGNAGE

LA BIBLE SUR LE TERRAIN



Pauline FERRAND,
mariée avec Pascal, 4 enfants
animatrice d'ateliers de chant en entreprise⁽¹⁾

Partir en Terre Sainte,
vivre en famille
la « Bible sur le terrain »⁽²⁾,
voyager en groupe
accompagnée par un prêtre
qui connaît la Bible
sur le bout des doigts,
c'était depuis longtemps le
voyage de ma vie !

Est-ce à dire que ce voyage est d'une haute portée culturelle, et un approfondissement majeur de ma foi ? Oui bien sûr, mais avec le recul je parlerais plutôt d'un voyage initiatique, où tout en moi est bousculé : mon corps, ma foi, mes représentations bibliques, ma soif de Dieu, ma soif d'eau, mon rapport aux autres, ma fatigue, mes émotions...

Il est tôt ce matin, lorsque nous ouvrons les yeux, le soleil se lève à peine. La rosée ne nous aura pas épargnés, et nos sacs de couchage sont tout humides. Mais la journée s'annonce magnifique, nous sommes dans le désert du Néguev, entourés par des montagnes qui semblent nous dire que le Seigneur nous entoure de sa tendresse. Et c'est parti pour une longue marche dans la chaleur et dans l'effort collectif. Ici le peuple hébreu a marché aussi il y a 4000 ans, il a été conduit par celui qui les aime et qui les a choisis. Même chose pour moi aujourd'hui ! Je marche au rythme de ce peuple, je suis fatiguée, j'ai chaud, j'ai soif, et je comprends de mieux en mieux qui est ce Dieu qui s'est manifesté, et qui a gardé sa fidélité malgré les turpitudes du peuple. J'ai l'impression de lire ma vie, moi qui ai si souvent eu la nuque raide. Je ressens aussi en moi un amour plus grand pour la parole de Dieu. Une chose devient certaine : **la Bible est le livre de ma vie !**



Lorsque la faim et la soif se font sentir, je sais que nous allons bientôt nous arrêter à l'ombre pour prendre un modeste et non moins délicieux pique-nique. Avec compassion, je repense alors à ce peuple hébreu. N'était-il pas légitime de récriminer après la sortie d'Égypte, sans nourriture et sans eau, lorsqu'ils pensaient qu'ils allaient mourir ? Plus tard, je découvrirai la terre promise, là où coulent le lait et le miel, avec ses énormes mangues, bien mûres, et bien juteuses, pendues au bout des arbres, et tout s'éclaire dans mon esprit. Le Seigneur est si bon ! Plus tard encore, je serai contemporaine de la scène où Jésus a appelé ses premiers apôtres, au bord du lac de Tibériade. J'entends clairement la voix de Jésus, celle de Pierre. Une larme coule sur ma joue.

Il y aurait tant à raconter. Comme la route de Gaza déserte où j'ai cru voir Philippe courir après le char de l'eunuque. Ou bien le discours sur la montagne prononcé par Jésus, que nous avons lu en communauté sur les hauteurs de Tibériade. Tout cela n'était

pas seulement une évocation du passé. Notre cœur n'était-il pas tout brûlant pendant que nous proclamions la parole ?

Au fur et à mesure je commence à me sentir plus proche du Christ dans son humanité. Je vois les paysages qu'il a vu, sens les odeurs, respire le même air, comprends aussi ce qu'il avait en mémoire de toute la tradition juive et des Écritures. Aujourd'hui, je peux dire que Jésus était un bon juif et je sens grandir en moi un sentiment d'amour respectueux pour mes frères et sœurs juifs.

À la fin de notre voyage, après avoir découvert émerveillés Nazareth, Bethléem et Capharnaüm (ah bon ! Mais alors ces villes existent vraiment ! Et pas seulement dans la Bible !) Nous arrivons à Jérusalem, ville où tout ensemble ne fait qu'un.

L'esplanade du temple est intacte. J'en frémis d'émotion. Jésus chasse les marchands ici, là Jésus pleure dans ce jardin, il passe devant le mémorial d'Absalom, est escorté comme un malfaiteur en passant par cet escalier... puis quelques heures plus tard, crucifié à cet endroit. Et je constate par moi-même qu'il n'est pas dans le tombeau où on l'a déposé.

Tout ceci est réel.

Christ est ressuscité !

Rien ne sera plus comme avant. ■

(1) Pauline Ferrand a fondé « *les voix de l'entreprise* » : lesvoixdelentreprise.com

(2) La BST est une retraite itinérante à l'école des grands personnages de la Bible, dont l'initiative revient au couvent Saint-Isaïe de Jérusalem et au frère J. Fontaine en particulier. La BST s'adresse à tous les chrétiens qui veulent passer un cap dans la connaissance traditionnelle de la Bible.

L'EAU, SOURCE DE LIEN AU DÉSERT



Entre l'océan Atlantique, le désert du Sahara et le fleuve Sénégal, j'ai vécu 17 années en Mauritanie. Mon quotidien de citadine de la capitale Nouakchott, née du sable en 1960, ainsi que **mon travail d'accompagnement des projets de développement rural**, m'ont donné l'opportunité de rencontrer de nombreux habitants de ce pays et, en particulier, ceux qui vivent directement des ressources de la nature, et constituent encore la majeure partie de la population.



Rachel EFFANTIN-TOUYER

J'ai passé du temps à discuter avec des hommes et des femmes, agriculteurs, éleveurs, pêcheurs, cueilleurs. Nul besoin d'introduire le sujet, tous témoignent spontanément de la place de l'eau comme le facteur essentiel qui conditionne leur activité et leur vie en général : sa présence, son absence, sa fréquence, sa teneur en sel, son évaporation, son ruissellement.

De tradition musulmane, les mauritaniens vivent au quotidien avec une vérité qui est transmise dans le Coran, selon laquelle l'eau est source de toute vie : « *Nous avons tiré toute matière vivante de l'eau* » (sourate 21, verset 30), « ... *Et nous avons fait descendre du ciel une eau bénie, avec laquelle nous avons fait pousser des jardins et le grain qu'on moissonne et de hauts palmiers.* » (sourate 50, verset 9). A la moindre pluie, le désert se couvre d'une vaste prairie parsemée de dunes vives et rouges, les oueds s'emplissent d'eau qui inonde les plaines pour quelques jours et permettra les cultures à la décrue : Dieu « *fait revivre la terre après sa mort* » (Sourate 16, 65), l'eau dit ainsi la réalité de la résurrection.

Dans les canyons rocheux, l'eau affleure sous forme de petites mares d'eau pure qui permettent aux animaux et aux hommes de vivre dans des contrées très arides. Dans les immenses steppes

à pâturage saisonnier, ce sont les puits bâtis par les hommes, parfois très profonds, qui leur ont permis de s'y établir et de faire pâturer leur troupeau depuis des générations, et aujourd'hui de bâtir des villes.

Cependant l'eau qui abreuve, qui lave, qui purifie peut aussi inonder, déferler lors des orages en saison des pluies, et selon son intensité, elle se fait nourricière ou destructrice en emportant tout sur son passage. L'eau est désirée ou redoutée. Elle est source de paix ou de conflit. Le Coran dit que l'eau est « *douce et amère* » (Sourate 25, 53). Elle est chargée d'ambivalence entre récompense ou châtement, et les gens du désert vivent ainsi leur rapport à l'eau avec spiritualité. En temps de rareté, ils savent économiser ce don de Dieu, et lorsqu'elle abonde en saison des pluies, ils s'en remettent à Dieu pour remercier quand elle irrigue et demander secours lorsqu'elle détruit.

Dans les contrées arides, le rapport des hommes avec l'eau, et donc les relations des hommes entre eux, est toujours en équilibre fragile. Ils ont appris au cours des âges à gérer cette fragilité, ils ont intégré les difficultés, les crises, en créant des règles de coexistence et de survie. Par exemple, chez les pasteurs, des règles de partage de l'eau sont fondées sur les principes de priorité et de réciprocité, qui tiennent tout le système d'accès aux ressources pastorales, les points d'eau associés au pâturage alentour. Premièrement, on ne peut pas refuser l'eau de son propre puits à l'étranger, puisqu'un jour chacun est amené à faire la transhumance et avoir besoin d'abreuver son troupeau sur les terres d'un hôte (selon la tradition musulmane « donner à boire de l'eau est la meilleure aumône »). Deuxièmement, on donne la priorité à ceux qui ont le plus besoin (les animaux les plus fatigués, les animaux de bât, les animaux moins résistants, comme

les vaches avant les chameaux). Chez les pêcheurs, l'eau des lacs ou des marigots, dans laquelle on cueille les poissons, il faut respecter une période et certains types d'outils comme la nasse ou la palangre et s'inscrire auprès du chef des terres qui accueillent les communautés du voisinage, ce qui permet également un partage des poissons et une occasion de vivre un événement saisonnier très attendu et en bon voisinage.

Il y aurait beaucoup d'histoires dans le désert et le Sahel qui montrent comment l'eau, source de toute vie, relie les hommes à Dieu et les hommes entre eux, comment ceux-ci savent la gérer en harmonie et comment celle-ci est affectée notamment par des changements contemporains, dus aux difficultés climatiques et au déploiement de diverses formes d'exploitation marchande intensive des ressources naturelles. Aujourd'hui, de nombreux conflits locaux ou à l'échelle des pays sont liés, de près ou de loin, à l'accès à l'eau. La maîtrise des plans d'eau de surface pour les cultures, pour l'abreuvement des animaux, pour la pêche... Ou le droit de construire un puits, et plus encore un forage moderne très puissant, qui, tout en résolvant le problème de l'abondance, crée des rivalités pour le contrôle de l'accès.

Pour faire face à ces situations parfois douloureuses, des personnes, des organisations locales ou internationales œuvrent en Mauritanie et ailleurs pour la gestion partagée des ressources naturelles, l'eau et les ressources qui en dépendent. Elles s'appuient sur le dialogue et les savoirs des hommes et des femmes du milieu pour préserver cette paix, et se réfèrent à la valeur spirituelle de l'eau véhiculée dans le Coran, qui ensemble ont façonné des comportements de responsabilité et de charité. Il me semble plus que jamais urgent de les promouvoir. ■

EN RETRAITE, À LA SOURCE DES EAUX-VIVES...



Père Dominique BOSTYN,
Foyer de Lacépède, en France

Aller à la Source,
c'est découvrir
qu'elle est au plus profond
de mon cœur, car le Seigneur
se plaît à venir demeurer
dans le temple que je suis,
et je peux Le retrouver
autant que souhaité.
Comme le dit notre sœur
Marthe Robin, « *il suffit de dire
" Jésus " et Il est là !* ».

Nos retraitants sont marqués par une grande diversité d'histoires, de cultures, de sensibilités religieuses, mais ce qui fondamentalement les unit c'est, chez tous, un même cri du cœur à l'unisson de celui de la petite Thérèse : « Jusqu'à l'Infini, j'ai besoin d'aimer ! ». Cette recherche de sens dans la vie, cette aspiration impérieuse d'être comblé dans les désirs les plus profonds et les plus légitimes les poussent à venir en notre Foyer. Ils répondent en fait, sans trop le savoir, à cette voix de l'Esprit qui, déjà, leur fait signe au fond de leur cœur : « *Que celui qui a soif vienne, que celui qui le veut reçoive de l'eau vive gratuitement* » !

Quoi de mieux alors que de proposer au cours de la retraite le même cheminement que celui que Jésus a fait suivre au disciple bien-aimé de l'Évangile de Jean, depuis le premier appel au bord du Jourdain jusqu'à ce moment où il peut reposer sur le Cœur de Jésus !

Il convient de partir de la prise en compte de ce désir de changement de vie avec ce dégoût de ce qui détourne du véritable bonheur, tout comme le ressentaient ceux qui se rendaient auprès de Jean-Baptiste au bord du Jourdain. C'est le point de départ, et alors... Jésus « *passe par là* »... (Jn 1, 36-39). Et il invite à Le suivre, à demeurer avec Lui. Jean se rappelle ce long moment passé avec Jésus et il note « *c'était environ la dixième heure* » ! La Parole de Jésus rejoint les profondeurs de ses aspirations comme il était souligné déjà, autrefois dans l'Écriture : « *Je vous ai laissé avoir soif dans le désert que vous traversiez pour que vous sachiez que l'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* » (Cf Dt 8, 2-3). De plus par cette annotation de la 10^{ème} heure, Jean renvoie à l'heure du transpercement du Cœur de Jésus, d'où jaillit la Source (Lc 23,44 ; Jn 19, 34) ! Autrement dit, dès l'appel des premiers disciples, Jésus les introduit dans « *la largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur... de l'amour de Dieu qui surpasse toute connaissance* » (Eph 3, 18-19) : saint Jean Eudes nous dit que « l'Écriture est comme le Cœur de Dieu qui contient tous ses secrets »... Et c'est ainsi que, tout comme le disciple bien-aimé, j'apprends à découvrir la Parole de Dieu comme une Source d'Eau-Vive qui nourrit et désaltère.

Progressivement, par des moments privilégiés de prière et de lecture amoureuse de la Parole, s'impose la conviction que seul le Christ peut donner sens à la vie car il comble de son amour divin ! Tout comme pour la samaritaine de l'Évangile (Jn 4), quelle joie que cette découverte du don de Dieu, de la Parole de Jésus, véritable Eau-Vive qui jaillit de la Source de son Cœur divin, et pacifie, guérit, donne assurance pour aller de l'avant ! L'expérience devient très vite concrète, palpable, quand on a le désir de la rencontre avec le Seigneur, car Lui, alors, Il craque, Il donne : « *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne*

à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi ! Comme dit l'Écriture : « De son sein couleront des fleuves d'eau-vive » (Jn 7, 38)...

Approfondir l'amour du Seigneur cependant ne suffit pas, il s'agit d'apprendre à demeurer en sa Source en nous abreuvant au Cœur de Jésus. Et ceci pas seulement par la Parole qu'il me donne à méditer, mais aussi par tous les autres moyens qu'Il me propose en s'y livrant Lui-même totalement, par le don du Pain de Vie eucharistique ou le sacrement de la Miséricorde. Bien au-delà encore, il s'agit d'apprendre à vivre de sa Présence en tous les instants de ma vie. Car Il nous l'a dit, Il est « *avec nous tous les jours jusqu'à la fin des temps* » (Mt 28, 20). Depuis la venue de Notre Seigneur parmi nous et l'assurance de sa sainte Présence, chaque instant de notre vie devient le « *kairos* », c'est-à-dire « *le moment favorable* » où Dieu-Amour se donne à moi, telle l'Eau-Vive rafraîchissante de la Source !

Beaucoup ont perdu l'habitude d'accueillir l'instant présent comme un don de Dieu. Ils dévorent goulûment dans leur journée une multitude d'activités, d'informations, à en devenir stressés, saturés, et oublient de vivre cette évidence. Sainte Thérèse d'Avila le précisait cependant si bien : « Qui a l'instant présent a tout car qui a l'instant présent a Dieu » ! L'instant présent vécu sous le regard de Dieu, en sa Présence, c'est le moment, le lieu de la grâce qui me vient comme un filet d'eau de la Source toujours jaillissante et bienfaisante, si toutefois je l'accueille. Ce filet d'eau, on ne le saisit pas nerveusement en voulant l'agripper de ses mains, on l'accueille les mains ouvertes comme un réceptacle et en signe de reconnaissance, d'action de grâce... Alors on goûte à la Parole de Jésus « *Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix, non à la manière du monde* » (Jn 14,27) ...



Aller à la Source, c'est ensuite découvrir qu'elle est au plus profond de mon cœur,

car le Seigneur se plaît à venir demeurer dans le temple que je suis, et je peux Le retrouver autant que souhaité. Comme le dit notre sœur Marthe Robin, « il suffit de dire " Jésus " et Il est là ! ». Toute ma vie acquiert une saveur, un sens, jusqu'alors inconnu auparavant. Je prends une certaine hauteur vis-à-vis des événements, je les vois en Dieu, par Jésus, avec Lui et en Lui. D'une certaine manière, des évidences me sautent alors aux yeux : « Tout coule de Source ! »... Je vis ma transformation de chenille - qui voyait toute chose au ras des pâquerettes - en papillon, pour reprendre une image de Thérèse d'Avila, qui voit toute chose dans la Lumière du Christ ; j'expérimente la grâce

transformante du Mystère pascal, en retrouvant la fécondité de ma vie baptismale. La tendresse du Christ me fait alors percevoir la tendresse du Père : « Il y a en moi une Eau-Vive qui murmure et dit : « *Viens vers le Père* ». (St Ignace d'Antioche)... Par « *le Fils unique qui est dans le sein du Père* » (Jn 1, 18) je peux moi aussi reposer dans les bras du Père et découvrir ma belle identité de fils bien-aimé sous son regard...

Entraîné par les membres de la Communauté du Foyer qui, chaque matin, reçoissent Marie pour Mère, **je découvre aussi combien la Vierge Marie est en mon chemin de vie,** comme elle était avec le

Christ, de Cana à la Croix et jusqu'à la Pentecôte. Elle me redit les paroles qu'elle disait à Lourdes à la petite Bernadette, l'invitant à se tourner vers la Source : « Allez boire à la fontaine et vous laver ! ». Et pour mieux accueillir cette Eau-Vive de la grâce, je la choisis davantage encore comme ma Mère... Mère d'une multitude de frères et sœurs qu'il m'est alors donné de découvrir, de redécouvrir : je ne suis plus seul, je suis aimé, aimable, et capable d'aimer. Oui, Seigneur tu m'ouvres un horizon nouveau en entendant mon cri du début de la retraite : « Jusqu'à l'Infini j'ai besoin d'aimer ! ». Merci Seigneur de m'avoir plongé dans la Source de l'Amour comme le disciple bien-aimé qui reposait sur ton Cœur, et de m'avoir appris comment y demeurer ! ■

« PLUS ON EN PREND, PLUS ELLE EST ABONDANTE »



Père Louis Pierre DUPONT,
*Chaplain du Sanctuaire
du Sacré Cœur à Paray Le Monial
Communauté de l'Emmanuel*



© Sanctuaire du Sacré Cœur

Le 27 décembre dernier, s'est ouvert à Paray-le-Monial le jubilé des 350 ans des manifestations du Sacré-Cœur à sainte Marguerite-Marie. C'est, depuis lors et jusqu'au 27 juin 2025, un temps de grâces et de célébrations pour le sanctuaire et pour de nombreux fidèles du monde entier.

Le Pape lui-même a annoncé sa joie de rédiger un nouveau document, à ce propos. L'occasion, pour nous, de contempler à nouveau le Cœur transpercé de Jésus, « source inépuisable de tous biens, qui ne cherche qu'à se répandre et se communiquer ¹ ».

À la Saint Jean 1673, Marguerite-Marie est en prière devant le Saint-Sacrement. Là, Jésus lui « ouvrit pour la première fois ² » son Cœur. « *Il me découvrit – écrit-elle – les merveilles de son amour et les secrets inexplicables de son sacré Cœur, qu'il m'avait toujours tenus cachés ³.* » La source de l'amour s'ouvre pour elle d'une manière qu'elle ne connaissait pas ; la source d'une intimité nouvelle aussi. La première représentation dont la sainte usera pour honorer le Sacré-Cœur, douze ans plus tard, figurera au centre une large ouverture, dans laquelle est écrit : « CHARITAS ». Jésus, livré dans la mort, a laissé percer son cœur de chair afin de donner accès au plus intime du Cœur de Dieu : un amour brûlant.

Marguerite-Marie rapporte les paroles qu'elle entend de la bouche de Jésus : « *Mon divin Cœur est si passionné d'amour pour les hommes, et pour toi en particulier, que ne pouvant plus contenir*

en lui-même les flammes de son ardente charité, il faut qu'il les répande...⁴» Qui que nous soyons, où que nous soyons, quel que soit notre lien au Christ aujourd'hui... nous sommes appelés à faire résonner ces paroles dans nos cœurs. Elles disent la grâce première du Sacré-Cœur ; elles disent l'expérience fondamentale de sainte Marguerite-Marie ; mais aussi celle de saint Jean, et celle d'innombrables pèlerins depuis 350 ans et aujourd'hui encore à Paray-le-Monial. Cette expérience est la rencontre personnelle de l'amour de Jésus, un amour « passionné », brûlant, irréprensible, « pour les hommes, et pour toi en particulier »...

Deux gestes accompagnent ce premier grand rendez-vous, qui se révèlent particulièrement éloquentes. Tout d'abord, la sainte repose plusieurs heures sur la poitrine de Jésus. C'est une grâce insigne, d'intimité, de familiarité, à laquelle est attaché le titre de « *disciple bien-aimée* »⁵. C'est aussi le choix de se faire le plus proche possible du Maître, alors que Judas le trahit et que, bientôt les autres l'abandonneront. A Paray-le-Monial, l'amour du Christ ne se présente pas comme l'objet d'une conquête ni la récompense de mérites. Il jaillit à profusion du Cœur à jamais ouvert de Jésus ; il a un désir forcené de se transmettre et d'embraser d'autres cœurs. Mais aussi, pour puiser à cette source, pour y plonger nos cœurs, il faut se laisser toucher par cet amour, le désirer, en avoir soif... « *Car son Sacré Cœur en est une source inépuisable qui ne cherche qu'à se répandre dans les cœurs humbles, vides et qui ne tiennent à rien, pour être toujours prêts à se sacrifier à son bon plaisir, quoi qu'il en puisse coûter à la nature* »⁶. Ce langage invite à la préférence et à « faire plaisir ». Mais il peut rencontrer en nous des résistances. C'est le cas aussi pour la visitandine, et c'est le second geste que nous évoquions. Quand Jésus lui demande son cœur, elle ne peut que répondre en le suppliant de le prendre. Ce que Jésus fait, le plongeant dans le sien et le lui remplaçant dans la poitrine. Jésus veut le faire. Il veut le faire pour

chacun de nous. Pour chacun de nous qui le veut aussi : avoir un cœur brûlant de charité.

Une blessure post-mortem ne cicatrise pas. La plaie du côté de Jésus est à jamais ouverte et de son cœur sourdent le sang et l'eau pour notre vie. Marguerite-Marie écrit de cette source : « *plus on en prend, plus elle est abondante* »⁷. Je fais l'expérience, et beaucoup avec moi, je crois, qu'on ne se lasse pas de la déclaration d'amour de Jésus à Paray-le-Monial. Chaque jour elle se renouvelle. Chaque jour elle renouvelle ses promesses. Chaque jour elle se présente comme un don renouvelé, gratuit, disponible. Elle se présente comme le chemin pour avancer. Non pas le but à atteindre, qui demanderait la mise en œuvre de grands moyens pour y parvenir, mais ce qui est donné aujourd'hui : « *je t'aime ; tu peux fonder chacun de tes pas sur cette certitude* ».

Enfin, la sainte de Paray écrit encore : « Une lumière sortait de la plaie de son adorable Côté et s'élançait dans mon cœur, ce qui me faisait ressentir une très grande ardeur, avec ces paroles : « C'est ainsi que mon amour fait un continuel écoulement dans le cœur que je t'ai donné qui, par un autre écoulement, renvoie les biens dans leur source ; grâce qui te sera continue. »⁸» **Le message de Paray-le-Monial invite à se laisser toucher par l'amour de Jésus**, particulièrement se laisser toucher de compassion pour son amour souffrant à Gethsémani, afin d'accueillir cet amour, et qu'il fructifie en retour d'amour. Ainsi seulement grandissent et la soif et l'amour. ■

(1) Sainte Marguerite-Marie, Lettre 52.

(2-3-4) Sainte Marguerite-Marie, *Sa vie par elle-même*, § 53.

(5) Sainte Marguerite-Marie, *Sa vie par elle-même*, § 54. Cf. Jn 13, 23.

(6) Sainte Marguerite-Marie, Lettre 54.

(7) Sainte Marguerite-Marie, Lettre 89.

(8) Sainte Marguerite-Marie, *Écrits par ordre de la Mère de Saumaise*, § 55.

SOURCE VIVE...



Pierre MOYRAND,
membre du Foyer de Châteauneuf

La source, mot magique qui réveille en nous toutes sortes d'instincts, de sentiments et de pensées et que l'on peut mettre en filigrane derrière certaines paroles de l'Écriture : « *Au commencement était le Verbe et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu.* » (Saint Jean). On peut ainsi transposer dans son cœur : dans la source était le secret, et le secret était la source !

Au point de vue géologique, c'est notre mère la terre qui nous a préparé cette merveille. Après l'évaporation océanique et la pluie tombée, l'eau s'infiltré en se purifiant à travers le sol comme un sentiment qui nous habite, puis elle est stockée dans les profondeurs comme une méditation qui nous structure, enfin la pression devient telle qu'elle jaillit comme un rajeunissement de tout notre être... Et j'ai envie de pleurer de joie car je dis cela en pensant à la Vierge Marie...

Et comment peut-on se détacher d'une source de jouvence, à l'instar de ce bédouin du désert amené devant une cascade par Saint-Exupéry et qui ne veut plus partir...

- Allez, viens...
- Non, j'attends.
- Tu attends quoi ?
- Qu'elle s'arrête...

Du psaume 103 :

*« Dans les ravins
tu fais jaillir les sources,
elles cheminent au milieu
des montagnes ;
l'oiseau des cieux séjourne
près d'elles, dans les feuillages
il élève la voix... »*



Marie, elle, ne s'arrête pas de nous ramener à la prière, comme à Lourdes où Bernadette nous découvre la source dans la pénitence pour nous la montrer comme un signe de purification, avant de la boire comme une action de grâces. Il faut méditer le thème de l'eau dans l'Écriture, à commencer par la Genèse où il est écrit : « *un flot montait de la terre et arrosait toute la surface du sol.* » Jusque dans l'Apocalypse où l'on voit « *une mer vitrifiée et pleine de feu. Et le fleuve de vie, limpide comme du cristal, qui jaillissait du trône de Dieu et de l'Agneau.* »

La source comme essence est l'image d'un attribut de Dieu qui, par sa nature, est diffusif de lui-même, « *Il dit et il en fut ainsi* », est-il écrit au début de la Genèse.

La source comme don de l'Écclésiastique : « *issue de la bouche du Très-Haut, comme une vapeur, j'ai couvert la terre* ». Cette nuée symbolise l'Esprit Saint qui plane sur les eaux... et de notre baptême... et sur toute grâce qui fait de nous des acteurs ! Ainsi, en frappant le rocher, Moïse va devenir le patron des sourciers, et le bon laron le repenti de la dernière chance... Quant à la veuve qui intercède pour sa fille possédée, elle va,

comme Marie à Cana, provoquer la miséricorde du Seigneur : « *De son sein jailliront des fleuves d'eau vive* » (Saint Jean).

« *Loué sois-tu mon Seigneur pour soeur Eau qui est très utile, très humble, précieuse et chaste* » (Saint François d'Assise).

La source comme fécondité : on peut penser à l'enfant dans le sein de sa mère, relié à elle par le cordon ombilical ; ainsi de l'atome à l'amour, de la production du cosmos à la beauté des étoiles, Dieu est celui qui structure notre appréhension de l'univers. Il en est de même pour la graine qui enferme en elle toutes les virtualités de l'avenir ; nous avons besoin de temps pour la découvrir, elle est pour nous comme une promesse.

« *le désert et beau parce qu'il cache un puits que l'on ne voit pas...* » dit le petit Prince.

La source comme finalité : « *ce dont nous parlons, c'est de la sagesse du mystère de Dieu, sagesse tenue cachée, établie par lui avant les siècles, pour nous donner la gloire* » (Saint Paul). C'est elle qui nous murmure : « *Viens vers le Père.* »

La source
comme parabole :



Voilà le roi de Gloire
en recherche d'Amour
Où es-tu?
Quand tu veillais trop tard
A faire pâlir le jour
Il te voyait

Tes pleurs deviennent parfum
péché transfiguré ;
Réceptacle.
Ton âme devient le pain
de la vie retrouvée ;
Tabernacle.

C'est à l'heure de midi, à l'heure où l'on dormait,
sur la route blanche et dure ton pas s'est arrêté.
Tu pensais être seule, mais au puits t'attendait
un homme qui est assis, les pieds lourds, fatigué.

Sur la pierre desséchée de ton coeur lapidé
Son regard s'est posé : douceur d'une nuée
Qui habille de lumière tes habits maculés,
Il t'appelle au désert pour t'apprendre à prier.
Sous le soleil qui brille, miroitement de l'eau
Les facettes du divin réfractent l'Insondable :
Étincelles de grâces qui brûlent tous nos maux
Paroles de Dieu semées dans un coeur misérable.

Si profond est le puits ! Mais sa miséricorde
Dans l'écho du rocher vient visiter tes peurs,
La margelle est usée : frottement de la corde
Qui a blessé ton âme sous le joug du menteur.
Sur l'arbre de la croix, il veut te greffer,
Défais-toi de la loi comme une vieille peau,
Mets ton amour en creux, fais-toi capacité
Pour coller à l'Esprit et entrer nue dans l'eau.
Mariage d'ombre et de feu, dans le silence fécond,
Revenue à la vie pour la joie de tes frères
Te voici envoyée, revêtue de pardon
Le Seigneur te précède, tu cours vers la lumière.

TÉMOIGNAGE

SALTIMBANQUES À JÉSUS PAR MARIE

RETOUR À LA SOURCE AVEC GRIGNION DE MONTFORT
POUR LE 350^{ème} ANNIVERSAIRE DE SA NAISSANCE



Rémi et Ève CONSTANT, avec Benoît FEDERICI,
Symphonie et Troubadours⁽¹⁾

Ce grand saint a prêché abondamment sur les routes bretonnes et vendéennes au début du XVIII^{ème} siècle ; il s'est montré très proche des pauvres jusqu'à choquer parfois par son mode de vie, mais tout autant soucieux de sanctifier nobles et notables.

L'an passé, nous sommes partis sur les routes bretonnes depuis les Côtes d'Armor : nous visions la Loire. Ève et moi avons rénové une roulotte, dans laquelle nous dormions avec notre fille de trois ans, et que tractait la robuste « Symphonie » – trait breton qui avait servi la Vierge lors d'une *Troménie*⁽²⁾ l'année auparavant. Notre ami Benoît, charpentier, accordéoniste-chanteur, marchait pieds nus avec son âne et dormait dans son hamac.

De courtes étapes à pied nous menaient lentement d'un pays breton à un autre ; nous y propositions en plein air dans les villages, récitals de chansons et de danses. Dans les églises ou dans des salles, nous jouions un spectacle sur la vie du Père de Montfort : saint Louis-Marie. Notre attelage atypique suscitait la curiosité de gens divers, parfois fort éloignés de l'Église.

Ce grand saint a prêché abondamment sur les routes bretonnes et vendéennes au début du XVIII^{ème} siècle ; il s'est montré très proche des pauvres jusqu'à choquer parfois par son mode de vie, mais tout autant soucieux de sanctifier nobles et notables ; a toujours dédaigné tout respect humain, toute compromission des grandeurs de la foi avec l'esprit du monde. Esclave d'amour de Notre Dame, pour Jésus, jusqu'à choquer, encore. Soldat fou de l'amour de Dieu.

C'est Benoît, préparant sa consécration montfortaine à Jésus par Marie, qui nous avait suggéré cette idée de spectacle. Tonneau de force et de douceur, Louis-Marie nous a impressionnés. Il a aussi impressionné nos spectateurs, par l'obéissance et la joie qu'il garda – malgré toutes les gifles et humiliations que ses évêques lui assénèrent... en un temps où la France chancelait entre jansénisme, gallicanisme, et culte commençant d'une Raison orgueilleuse.



Notre mode de vie hippomobile nous rendait extrêmement dépendants. Arrivant quelque part, il nous fallait quérir : pâture et point d'eau pour les équidés ; nous faire motoriser parfois pour rejoindre la messe ou un commerce ; des conseils pour la suite de notre itinéraire ; de l'aide technique quand les freins de notre « cabane du berger » se montraient défaillants... Chaque fois, des frères et sœurs en Christ apparurent, et tel l'ange avec Tobie, nous portèrent

secours et chance. Nous étions livrés à la Providence – d'une façon plus visible que quand nous étions installés avec une demeure et un travail fixes. La vie terrestre est un pèlerinage ; mais on peut l'oublier et s'endormir dans un confort réglé. « *Que désormais ceux qui usent de ce monde soient comme s'ils n'en usaient pas* » a dit l'Apôtre. La marche fatigante sous les vents pluvieux ou sous un soleil caniculaire nous rappelait que nous n'étions que des créatures. L'aide aimante de nos frères et sœurs livrés par le « hasard » de la route nous rappelait que nous étions faits pour tout recevoir de la bonté de Dieu.

Arrivant vers Nantes, nous avons appelé *la Diaconie de la Beauté* de Nantes ; nous présentâmes notre spectacle sur Louis-Marie dans cette demeure que gardaient Anne et Daniel Facérias, ignorants que tous deux avaient passé leur vie à monter de grands spectacles sur des vies de saints ⁽³⁾. Comme la seconde grossesse d'Ève approchait de son terme, nous cherchions un terrier plus solide que la roulotte. Ils nous offrirent de garder la maison d'artistes nantaise en leur absence. Daniel nous apporta paternellement son aide et son regard, nous aidant à peaufiner notre spectacle, puis nous prêtant gratuitement tout un matériel coûteux de projecteurs et de sonorisation. Anne nous aide à jouer notre spectacle de par toute la France. Nous ne vivons plus en roulotte, mais continuons à être entraînés dans cette majestueuse magie du don que la Providence nous fait chaque jour ; et même sédentaires, nous pouvons dans notre maison en pierre bretonne nous rappeler que cette vie n'est qu'un pèlerinage. ■

(1) www.symphonietroubadours.fr

(2) Troménie : pèlerinage breton consistant en une longue procession giratoire sur les pas d'un saint

(3) Fondateurs du Festival de la Beauté www.festivaldelabeaute.org/paris-2024



MARTHE
ROBIN

AUJOURD'HUI



*« Vous
qui avez soif
de bonheur,
venez à Lui... »*

Marthe Robin - 5 avril 1930

La Plaine

« LA VÉRITABLE UNION A SA SOURCE DANS LE CŒUR DE DIEU »

PAROLES GLANÉES
DANS LE « JOURNAL » DE MARTHE ROBIN

BOIRE A LA SOURCE

« Chercher tout le temps, chercher partout la grâce, boire indéfiniment à cette source ineffable, c'est la plus urgente des préoccupations, le plus important des devoirs. »
(22 janvier 1930)

« Ô Jésus! mon Sauveur! douce victime d'amour, vous remplissez mon cœur de joie, d'allégresse. Source de toutes bénédictions, fournaise de lumière, je vous adore. » (13 octobre 1930)

« Jésus est pour tous les hommes, pour tous les fidèles sans doute, mais plus spécialement pour l'âme consacrée à lui, la source de tout bien, de toute consolation, de toute espérance, de tout amour. (...) Vous qui avez soif de bonheur, venez à lui... venez à Jésus crucifié, venez à son Cœur d'où jaillit la source d'eau vive. »
(5 avril 1930)

DANS LA PRIÈRE

« C'est dans l'oraison, dans ces entretiens intimes et de tous les jours avec Celui qu'elle a choisi pour l'aimer uniquement, que l'âme reçoit ces lumières célestes qui lui révèlent tant de choses que le monde ignore. C'est là qu'elle apprend ce qu'est Dieu, ce qu'il mérite, comment il faut le servir et l'aimer (...) C'est là aussi qu'on émeut le Cœur de Dieu, qu'on le touche et qu'on lui arrache des paroles de pardon et de miséricorde. C'est là que se féconde et se nourrit le génie de la charité, avec ses industries merveilleuses, ses ardeurs, ses ampleurs, ses prodiges. Toute œuvre qui n'a pas été mûrie dans l'oraison est une œuvre stérile ou sans suite. (...) C'est là qu'elle puise la force pour lutter, la modération, le saint détachement d'elle-même, la patience et la joie dans les épreuves, et les ressources pour vaincre les tentations!... (...) Au reste, l'oraison (...) est la source féconde de toutes les grâces qui font notre sanctification. » (5 avril 1930)

DANS L'EUCCHARISTIE

« Demain, visite du Seigneur. Demain, je vais goûter le bonheur à sa source. Mon doux Jésus, ma joie et mon amour, fais de mon cœur ton bienheureux séjour. » (26 octobre 1930)

« Ô Lumière et Vie ! je vous aime et vous rends grâce, vous qui avez approché mes lèvres assoiffées de cette Source qui désaltère, qui enivre les bienheureux dans le ciel. J'ai goûté Dieu, et Dieu m'a donné ses douceurs, et Dieu s'est donné à moi. » (7 septembre 1931)

« Que j'ai hâte de refaire mes forces à la source jaillissante dont Jésus est la fécondité intarissable, tant je brûle, tant j'ai soif de ce rafraîchissement. » (12 janvier 1932)

« Tous les secrets de la vraie Vie, toutes les vertus, toute la perfection se puisent à la Source de tout bien... s'immergent au Foyer de tout amour, qui est Jésus Christ, éternelle, infaillible vérité ! Heureuse l'âme pour qui tout le ciel est dans la petite hostie ! » (26 janvier 1932)

DANS LES SACREMENTS

« Que par le débordement de mon amour tout divin, chaque jour une âme soit amenée à s'approcher des sacrements, source jaillissante de lumière et de grâces, Pain de vie, océan d'amour qui purifie, sanctifie, divinise, béatifie les âmes par sa substance même. Mon Dieu, agréez ce désir, acceptez mon offrande, accueillez ma demande, exaucez ma prière. » (9 décembre 1931)

DANS LA CROIX

« Les croix spirituelles sont des sources précieuses de sanctification et des moyens d'union plus propres que les faveurs et les consolations à procurer la perfection des âmes. » (7 janvier 1930)

DANS L'HUMILITÉ

« L'humiliation est la voie directe qui mène à l'humilité, source de toutes vraies grandeurs ; elle est aussi un moyen énergique pour nous détacher des créatures et nous attacher à Dieu.

Résolution : laisser l'humiliation accomplir dans mon âme son œuvre de purification et de perfection. » (20 février 1930)

AVEC MARIE

« Ô Mère, source d'amour et de pureté, rayonnez dans nos âmes ! » (14 avril 1932)

BOIRE A LA SOURCE POUR LES AUTRES

« 'Va, dis aux hommes ce que le Seigneur a fait pour toi, comment, dans son amour, il s'est donné à toi !... Ils fuient à mesure que je les poursuis, c'est pourquoi ils ne me trouvent pas.' »

Les âmes ne regardent plus vers le ciel, parce qu'elles n'en voient pas la voie lumineuse. Elles se perdent faute de connaissance. Elles vivent sans amour, faute d'en savoir la source.

(...) Le monde a surtout besoin de voir des exemples, le rayonnement d'une vie parfaite. » (12 janvier 1932)



Ô Dieu, source de tous les biens !
Ces torrents de flammes, ces eaux si douces
qui jaillissent nuit et jour de votre Cœur
dans le mien avec tant d'abondance,
faites que suivant vos inspirations,
dans la lumière de l'Esprit Saint,
avec la bienfaisante assistance de la Très Sainte Vierge,
je les répande sur tous et sans mesure. »

16 février 1930



*Le Foyer de Charité
Notre Dame de Branguier*



DE TOUTES NATIONS LES FOYERS DE CHARITÉ

SONT CONSTITUÉS DE 69 COMMUNAUTÉS DANS UNE QUARANTAINE DE PAYS

Les Foyers de Charité sont une œuvre catholique internationale. Les 69 Foyers de Charité, répartis sur quatre continents, accueillent plus de 50 000 personnes par an, croyantes ou non. Ils proposent, tout au long de l'année, des retraites spirituelles à tous ceux qui désirent se ressourcer.

Fondés en 1936, par Marthe Robin et le père Georges Finet, les Foyers de Charité sont des communautés d'hommes et de femmes, prêtres et laïcs. Engagés à vie pour l'annonce de l'Évangile, ils partagent une véritable vie de famille.

À l'exemple des premiers chrétiens, ils font le choix de mettre en commun leurs biens matériels, intellectuels et spirituels, en vue de porter, par leur vie d'accueil, de travail et de prière, un témoignage de charité et de fraternité.

www.lesfoyersdecharite.com

AU FOYER DE BRANGUIER, EN FRANCE

CLÔTURE DE L'ANNÉE DE FORMATION INTERNATIONALE DE JEUNES MEMBRES DES FOYERS

N'oubliez pas de mettre dans vos bagages ou bien gardez dans votre cœur, les qualités de Marthe Robin que vous avez mieux découvert au cours de ces mois. Sa simplicité, son audace pour le royaume, son accueil inconditionnel de chacun, son écoute, sa relation de confiance en Marie et son abandon au Christ dans tous les petits et grands événements de sa vie.



NOUS AVONS VÉCU LA CÉRÉMONIE DE CLÔTURE DE L'ANNÉE DE FORMATION EN DEUX TEMPS.

Tout d'abord, sur invitation de l'équipe d'animation, chaque participant a rédigé un projet à mettre en œuvre dans son Foyer en lien avec les acquis de la formation et un besoin identifié dans sa communauté. Et comme souvenir de l'année de formation, nous avons eu, **le lundi 24 juin 2024**, la remise des attestations de fin de formation par Soeur Christine Foulon, Co-déléguée pontificale de l'Œuvre des Foyers de Charité. Chacun était heureux et fier. La soirée s'est terminée par des danses et le traditionnel chant : « *coupez le gâteau* ». La pluie était au rendez-vous de la fête !

Le lendemain, 25 juin, a eu lieu la messe de clôture de l'année de formation internationale à Branguier, présidée par l'Archevêque d'Aix et Arles, Mgr Christian Delarbre.

Etaients présents à cette fête, Sœur Christine, les membres de l'association de Branguier, quelques amis et membres de Foyers alentour (Châteauneuf-de-Galaure, Roquefort-les-Pins et Sufferchoix), ainsi qu'une partie du Conseil provisoire.



Dans son homélie, Mgr Delarbre nous exhortait en ces termes : « Les Foyers de Charité doivent encourager à chercher la porte étroite qui conduit à la vie éternelle et à éviter la porte large qui conduit à la perdition ». A la fin, dans son message, Sœur Christine nous a donné trois cadeaux qui nous encouragent et nous invitent à poursuivre le chemin.

Premier cadeau : « Vous allez retrouver votre vie quotidienne, **mettez en œuvre, simplement avec audace et humilité, ce que vous avez appris, expérimenté pendant cette formation.** Il n'y a aucune leçon à donner aux autres bien sûr. Il y a une expérience à mettre en œuvre. Ayez confiance en vous ».

Deuxième cadeau : « Nous voulons chacun et chacune que les Foyers de Charité deviennent de plus en plus des lieux d'évangélisation où **l'accueil de l'autre, d'abord en communauté, du plus petit,**

la relation avec l'Église diocésaine, l'ouverture au monde, **se vivent avec toujours davantage de vérité et dans la paix.** Ce n'est pas par la force des poignets, par votre propre force que vous allez y arriver. Vous le savez mais j'insiste sur cela. Rappelons-nous sans cesse qu'il n'y a qu'un seul Sauveur, le Christ crucifié et ressuscité. Et **c'est en mettant avec confiance vos mains dans la sienne que vous avancerez sur ce chemin pascal pas à pas, que nous avancerons ensemble, sur ce chemin pas à pas ».**

Troisième cadeau : « Et enfin, n'oubliez pas de mettre dans vos bagages, ou bien **gardez dans votre cœur, les qualités de Marthe Robin que vous avez mieux découvert au cours de ces mois.** Sa simplicité, son audace pour le Royaume, son accueil inconditionnel de chacun, son écoute, sa relation de confiance en Marie et son abandon au Christ dans tous les petits et grands événements de sa vie. **Je suis persuadée que Marthe intercède auprès de Dieu pour que l'Œuvre des Foyers puisse continuer à offrir au monde, dans et avec l'Église, cette musique originale de la complémentarité des vocations au service joyeux de l'Évangile pour notre temps.** Bon retour et nous sommes avec vous ».

Quelques sketches ont été joués pour partager ce que nous avons appris, avec une petite pointe d'humour et comme message phare de notre thème d'année : « **Ensemble, osons le renouveau** ». Nous avons continué nos échanges autour d'un buffet pour la joie de tous.

Chacun a contribué par ses talents et ses compétences à rendre la fête plus belle : logistique, accueil, liturgie, cuisine et animation ; il y en avait pour tous les goûts.

Nous remercions tous ceux qui ont œuvré à la bonne marche de cette année. ■



Mgr Delarbre

Sketchs



Remise des attestations



UNE HALTE POUR LE CŒUR ET L'ESPRIT



J'ai besoin d'une pause, je cherche le calme, la paix intérieure.
J'ai des décisions importantes à prendre. Je voudrais déposer un fardeau. Je désire me ressourcer, avancer dans ma quête spirituelle. J'aimerais faire l'expérience de la présence de Dieu, apprendre à prier. Je souhaite découvrir la religion chrétienne, approfondir les fondements de la foi catholique, méditer la Bible...

AOÛT > OCTOBRE 2024

www.lesfoyersdecharite.com

● LA RETRAITE FONDAMENTALE

Répond aux grandes questions d'aujourd'hui et offre une vision cohérente de la foi et de la vie chrétienne.

● LA RETRAITE À THÈME

Développe un point précis de la foi chrétienne.

Il est préférable d'avoir suivi une retraite fondamentale auparavant.

● LA RETRAITE « RANDONNÉES »

AOÛT

● Du 4 au 10 août

22 - Tressaint

Mgr Patrick Le GAL

Les sacrements, un trésor que nous offre le Christ

● Du 4 au 10 août

22 - Tressaint

Père Paul DOLLIÉ

Jonas, la traversée des émotions

● Du 4 au 10 août

47 - Lacépède

Père Dominique BOSTYN,

Mme Henriette LEMOUZY

« Je vous donne ma paix » Jn 14,27

Retraite avec initiation Vittoz

● Du 4 au 10 août

Bex – Suisse

Père Guy LUISIER,

Barbara FRANCEY

Marcher, c'est espérer

Retraite « randonnées »

● Du 5 au 11 août

26 - Châteauneuf-de-Galaure

Père Pierre-Alain d'ARTHUYS

Avec Marie, suivre Jésus

● Du 5 au 11 août

62 - Courset

Mgr Jean-Luc GARIN

« Familles, je vous donne un avenir et une espérance » (cf Jr 29,11)

● Du 5 au 11 août

74 - La Flatière

Père Jean-Sébastien TULOUP

Revisiter la foi avec la prière de Jésus, le Notre Père !

● Du 5 au 11 août

74 - La Flatière

Animateurs

et membres du Foyer

« Bâti ta maison sur le Roc »

CAMP-ADOS 14-16 ans

14-16 ans

● **Du 5 au 11 août**
67 - Le Windeck-Ottrott
Père Pierre HANNOSSET
Et s'il suffisait d'aimer ?

● **Du 5 au 11 août**
Spa-Nivezé - Belgique
Sophie GUEX
*« S'il me manque l'amour,
 je ne suis rien » (1 Co 13,2)*
 Itinéraire avec Marthe Robin

● **Du 5 au 11 août**
13 - Sufferchoix
Cardinal Philippe BARBARIN
Le Oui de Jésus et le nôtre

● **Du 8 au 12 août**
Le Tampon – La Réunion
Père Henri CANDEN
« Ensemble à l'école de Marie »

● **Du 5 au 11 août**
06 - Roquefort-Côte d'Azur
Père Zdzislaw ZYWICA, Auréa MAKUMUTERA
Devenir libre pour aimer Jésus
 Développement personnel

● **Du 11 au 17 août**
22 - Tressaint
Père Olivier Le PAGE
Pour Dieu tout est possible !

● **Du 11 au 17 août**
22 - Tressaint
Père Jacques PHILIPPE
*Les Béatitudes, un chemin
 de bonheur et de liberté*

● **Du 11 au 17 août**
Bex - Suisse
Père Guy LUISIER
*Quelques mélodies du chemin
 de Marie*
 Retraite mariale

● **Du 11 au 17 août**
78 - Poissy La Part-Dieu
Père Moïse NDIONE
La joie d'être tant aimés de Dieu

● **Du 12 au 15 août**
47 - Lacépède
*Dérouler sa vie avec la Vierge
 Marie qui défait les nœuds*
 Abbaye de Bassac en Charente

● **Du 12 au 18 août**
47 - Lacépède
Mgr Bertrand LACOMBE
« Dieu à cœur ouvert »

● **Du 12 au 18 août**
26 - Châteauneuf-de-Galaure
Père Jean-Noël DOL
*« Hors de moi, vous ne pouvez
 rien faire » (Jean 15,5)*

● **Du 12 au 18 août**
26 - Châteauneuf-de-Galaure
Mgr Grégoire DROUOT
« Va, Prie, Deviens »
 pour les jeunes
 de 18 à 30 ans

● **Du 12 au 18 août**
62 - Courset
Père Guillaume VILLATTE
*Avec Marie,
 s'ouvrir au mystère du Christ*

● **Du 12 au 18 août**
06 - Roquefort-Côte d'Azur
Sœur Emmanuelle BILLOTEAU
Accéder au silence intérieur

● **Du 12 au 18 août**
74 - La Flatière
Père Emmanuel GOSSET
*A l'ombre de l'Esprit,
 vivre la joie de l'Évangile !*

● **Du 12 au 18 août**
67 - Le Windeck-Ottrott
Père Jean-Claude REICHERT
*Que faire avec le désir de bonheur
 en moi ?*

● **Du 12 au 18 août**
La Trinité - Martinique
Mgr David MACAIRE
*« Heureux qui, comme Marie,
 écoute la Parole de Dieu
 et la garde »*

● **Du 18 au 23 août**
22 - Tressaint
Père Luc MÉTAYER
 Retraite des lycéens

● **Du 18 au 24 août**
78 - La Part-Dieu
Père Bruno CHARNIN
*Les fondements de la foi
 et de la vie chrétienne
 dans la Résurrection du Christ
 et dans la Parole de Dieu*

● **Du 19 au 25 août**
26 - Châteauneuf-de-Galaure
Père Renaud de KERMADEC
Marchons dans la confiance

18-30
ans

● **Du 19 au 25 août**
06 - Roquefort-Côte d'Azur
Père Jean-Marie TSCHANN
*Si tu savais le don de Dieu,
à l'école de saint François de Sales*

● **Du 19 au 25 août**
51 - Baye
Père Patrice OLIVIER
« Le legs des saints »

● **Du 19 au 25 août**
74 - La Flatière
Mgr Patrick Le GAL
Appelés au bonheur et à la liberté

● **Du 19 au 25 août**
67 - Le Windeck-Ottrott
Sophie GUEX
*Mettre du Ciel dans sa vie
avec la vénérable Marthe Robin*

● **Du 21 au 24 août**
62 - Courset
Père Bertrand GORET
Retraite lycéens

● **Du 23 au 28 août**
47 - Lacépède
De nombreux intervenants
Université d'été :
l'écologie intégrale
avec sainte Hildegarde

● **Du 25 au 31 août**
78 - Poissy La Part-Dieu
Père Alain ROUEL
*« L'Eucharistie est vraiment un coin
du ciel qui s'ouvre sur la terre. »*
(Saint Jean-Paul II)

● **Du 25 au 31 août**
13 - Sufferchoix
Père Bernard LUCCHESI
Venez et vous verrez

● **Du 26 au 30 août**
22 - Tressaint
**Membres du Foyer, père Erwan
de KERMENGUY**
*Se poser, se ressourcer pour bien
démarrer l'année !*

● **Du 26 août au 1^{er} septembre**
26 - Châteauneuf-de-Galaure
Père Bernard MICHON
*Lecture continue de l'Apocalypse :
un message exigeant
et plein d'espérance*

● **Du 26 août au 1^{er} septembre**
Spa-Nivezé Belgique
Père Jean-Marc de TERWANGNE
*La foi : une aventure, un mouvement,
une Rencontre de Vie...
à découvrir ou approfondir*

SEPTEMBRE

● **Du 2 au 8 septembre**
74 - La Flatière
Sophie GUEX
*« S'il me manque l'amour,
je ne suis rien » (1 Co 13,2)*
Itinéraire avec Marthe Robin

● **Du 9 au 15 septembre**
74 - La Flatière
Père Jean-Sébastien TULOUP
« Marchons en sa présence »
Itinéraire de foi avec Abraham

● **Du 11 au 18 septembre**
67 - Le Windeck-Ottrott
**Père Jean-Eudes RENAULT,
M et Mme DELPECH**
*« Acquires la paix et des milliers
autour de toi trouveront le salut »*
Retraite selon sainte Hildegarde

● **Du 16 au 21 septembre**
Bex - Suisse
Père Guy LUISIER
Voir les traces de Dieu partout
Retraite « autrement »

● **Du 16 au 21 septembre**
Le Tampon - La Réunion
Père Henri CANDEN
*« Seigneur à qui irions-nous ?
Tu as les paroles de la vie éternelle »*

● **Du 16 au 22 septembre**
13 - Sufferchoix
Père Jacques PHILIPPE
Vivre en présence de Dieu

● **Du 23 au 28 septembre**
22 - Tressaint
Jean et Geneviève VILLEMENOT
Témoins de l'Espérance

● **Du 23 au 29 septembre**
La Trinité - Martinique
Père E. AINE et Mme D. DAVENEL
Prier de tout son être

● **Du 29 septembre au 5 octobre**
22 - Tressaint
Père Olivier RUFFRAY
Retraite à l'école de sainte Thérèse
de Lisieux : *« Je m'élève à Lui par la
confiance et par l'amour »*

● **Du 29 septembre au 5 octobre**
78 - Poissy La Part-Dieu
Père Bruno CHARNIN

La révélation du Père par sa miséricorde dans l'Évangile selon saint Jean

● **Du 30 septembre au 6 octobre**
Spa-Nivezé Belgique
Père Jean-Marc de TERWANGNE
Retraite mariale.

La première en chemin, Marie tu nous entraînes à risquer notre 'oui' aux imprévus de Dieu

OCTOBRE

● **Du 6 au 11 octobre**
Bex – Suisse

Marie-Dominique MINASSIAN
Envisagés de Toi

● **Du 7 au 13 octobre**
06 - Roquefort-Côte d'Azur
Marie-France DEJARDIN

Méthode du Dr BUCHINGER
Le jeûne, une aventure spirituelle

● **Du 7 au 13 octobre**
62 - Courset
Mgr Jean-Claude BOULANGER
« Celui qui prie la Vierge Marie ne désespère pas de la vie »

● **Du 7 au 13 octobre**
51 - Baye
Père Alain ROUEL
« Dieu nous cherche avec soin jusqu'à ce qu'il nous ait retrouvés » (Luc 15)

● **Du 7 au 13 octobre**
Trinité- La Martinique
Père Christian CATAYEE
« Dans le cœur de l'Église ma Mère, je serai l'amour »

● **Du 7 au 15 octobre**
67 - Le Windeck-Ottrott
Père Etienne HELBERT
Avec Claire et François d'Assise, se laisser conduire à l'Évangile
Une retraite pèlerinage à Assise

● **Du 13 au 19 octobre**
47 - Lacépède
Père Patrick SEMPÈRE et la communauté
Savourer Dieu avec les 5 sens
Ateliers. Initiation Vittoz

● **Du 14 au 19 octobre**
Le Tampon - La Réunion
Père Henri CANDEN
« Voici ce cœur qui a tant aimé le monde »

● **Du 20 au 26 octobre**
22 - Tressaint
Père Baudoin ARDILLIER
Puiser sa vie en Dieu

● **Du 20 au 26 octobre**
13 - Sufferchoix
Frère Denis BISSUEL o.p.
Qui nous fera voir le bonheur ?

● **Du 21 au 27 octobre**
26 - Châteauneuf-de-Galaure
Père Godefroy DELAPLACE
Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui ?

● **Du 21 au 27 octobre**
06 - Roquefort-Côte d'Azur
Marie-Elisabeth PICARD
Les femmes dans la Bible, un autre regard sur Dieu ?
Atelier : calligraphie hébraïque

● **Du 21 au 27 octobre**
74 - La Flatière
Père Jean-Sébastien TULOUP
Il est grand le mystère de la foi ! Entrer dans la célébration du mystère de l'Eucharistie

● **Du 28 octobre au 3 novembre**
22 - Tressaint
Père Christian FAIMONVILLE,
Monique POITRAT
Avec Jésus, donner du sans à sa vie

● **Du 28 octobre au 3 novembre**
74 - La Flatière
Mgr Philippe MARSSET
Les Béatitudes sont-elles à notre portée ?

● **Du 28 octobre au 3 novembre**
74 - La Flatière
Bonjour Esprit-Saint !
« Quand tu donnes un festin, invite des pauvres » (Lc 14,13)

12-18 ans

18-30 ans

● **Du 31 octobre au 3 novembre**
67 - Le Windeck-Ottrott
Mme Virginie KIENINGER
Rendez-vous à Ottrott

www.lesfoyersdecharite.com

**Veillez suivre attentivement ces instructions pour faciliter notre travail de comptabilité.
Libellez vos chèques selon quatre possibilités :**

1 Abonnements Alouette Règlement à l'ordre de « Journal Alouette »

5 numéros par an : Février | Avril | Juillet | Octobre | Décembre. L'échéance est toujours le 31 juillet ou le 31 décembre.

Tarifs par an	FRANCE	DOM-TOM	EUROPE	AUTRES PAYS	CANADA
	35 €	37 €	37 €	40 €	58 \$

- Prière de rappeler votre **CODE ABONNÉ** dans toute correspondance.
- Merci de **NE PAS INCLURE** dans votre chèque ou votre virement un versement destiné à un autre service du Foyer (don - offrandes de messes - librairie).

► ABONNEMENTS ET RÈGLEMENTS :

JOURNAL ALOUETTE - 85, rue Geoffroy de Moirans - FR 26330 CHÂTEAUNEUF-DE-GALAURE

► **ABONNEMENTS AU CANADA :** Adressez-vous directement à > Foyer de Charité « N. D. d'Orléans »
8169 Chemin Royal - SAINTE PETRONILLE 10 QC - G0A 4 C0 / E.mail : foyer.charite.ndorleans@gmail.com

► **POUR NOUS CONSULTER > FRANCE :** alouette@fdc-chateauf.fr
INTERNATIONAL : alouette.expedition@gmail.com] Tél. (33) 04 75 68 79 00

► Le numéro de l'Alouette consacré au Centenaire de la naissance et du Baptême de Marthe Robin est en vente au prix de 9,52 € port compris pour la France.

2 dons Règlement à l'ordre de « Fondation Foyer de Charité »

Pour les Foyers hors d'Europe, qui sont de plus en plus dépendants de l'aide que nous pouvons leur apporter.

3 messes Règlement à l'ordre de « Service Messes - Foyer de Charité »

► Pour aider les Pères des Foyers hors d'Europe : Une messe : **18 €** - Une neuvaine : **180 €** - Un trentain : **595 €**

4 éditions Règlement à l'ordre de « Bureau d'Accueil »

► **DERNIÈRE PARUTION :** « *Marthe Robin, la douloureuse passion du Sauveur* » (Tome III) *De l'arrestation à la mise au tombeau*
Collection *Les Cahiers de Marthe Robin*. Éditions des Foyers de Charité : 456 pages. Prix : 29,90 € + 9,00 € de frais d'envoi, soit **38,90 €**

PROGRAMMES DES RETRAITES DES FOYERS DE CHARITÉ

www.foyer-de-charite.com en cliquant sur « Retraites 2024 »

Association des Éditions « Foyer de Charité » - Directrice de la Publication : M^{lle} Chantal MALARTRE
Fabrice Delorme, graphiste | CARROT, imprimeur - 26240 ST-VALLIER

CPPAP n°0325 G 82672
ISSN 2417-4122
Dépôt légal n°42500-12/64

JOURNAL ALOUETTE - 85, rue Geoffroy de Moirans - FR 26330 CHÂTEAUNEUF-DE-GALAURE - Tél. (33) 04 75 68 79 00



les Foyers de Charité

RETRAITES SPIRITUELLES

LES FOYERS DE CHARITÉ DANS LE MONDE

AMÉRIQUE

Argentine, Brésil, Canada, Chili, Colombie,
Equateur, Haïti.

AFRIQUE

Bénin, Burkina-Faso, Burundi, Cameroun, Congo,
Côte-d'Ivoire, Gabon, Ghana, Madagascar,
Ouganda, République Démocratique du Congo,
Rwanda, Sénégal, Togo.

ASIE

Île Maurice, Inde, Japon, Philippines, Taiwan, Vietnam.

EUROPE

Belgique, France, Irlande, Italie, Luxembourg,
Pays-Bas, Pologne, Suisse.

L'ALOUETTE, POUR NOUS, C'EST LE VENT DE LA PLAINE,
C'EST LE GRAND PEUPLIER, LA PETITE MAISON, UN CRI
D'OISEAU BLOTTI DANS LE CREUX DU SILLON, ET LE
CHEMIN DE CROIX DE LA « GRANDE SEMAINE ».

www.lesfoyersdecharite.com